



INVITÉ DU DIMANCHE : ALAIN MINC

« Il ne faut surtout pas augmenter les impôts »

Propos recueillis par Marc Lomazzi et Nathalie Schuck | 27.12.2009, 07h00

Il fait partie du club fermé des « visiteurs du soir » de [Nicolas Sarkozy](#), qu'il est un des rares à pouvoir appeler à tout moment. Au [président](#), Alain Minc délivre discrètement conseils et avis. C'est lui, par exemple, qui a soufflé l'idée de supprimer la publicité sur les chaînes publiques. Essayiste, conseiller influent des grands patrons et des [politiques](#) à la tête de son cabinet, AMConseil, Minc se penche sur 2010.

La page de la crise est en train de se tourner. Comment voyez-vous la reprise en 2010 ?

Alain Minc. Il y a d'abord un risque très important : si Israël frappait les sites d'enrichissement d'uranium en Iran, cela aurait d'énormes conséquences économiques. Le détroit d'Ormuz (*NDLR : où transitent 40 % du commerce mondial de pétrole à l'entrée du golfe Persique*) risquerait d'être bloqué, le prix du pétrole s'envolerait et le dollar aussi ! Le risque est-il de un sur dix ou de un sur deux ? Je l'ignore, mais il ne faut pas perdre cela de vue. La croissance mondiale ne retrouvera pas à l'avenir les 6 % du passé récent, niveau exceptionnel, mais sera de 3 à 4 %. Si les pays européens atteignent 2 %, ce ne sera pas si mal. A 2 %, on crée pas mal d'emplois.

La crise a-t-elle creusé les inégalités en France ?

Elle a été lourdement inégalitaire : **90 % de la population française est restée hors de la crise et a même eu une année très agréable en termes de pouvoir d'achat puisque les salaires de 2009 ont augmenté sur la base de l'inflation en 2008. Les salariés du secteur public, des grandes entreprises et les retraités ont vu leur niveau de vie augmenter significativement. Qui a payé le prix de la crise ? La main-d'œuvre des CDD et des intérimaires, soit 10 % de la population.**

VLOM : A notre avis Minc, ne vis pas dans la même France que nous !!

Faut-il craindre une radicalisation des mouvements sociaux ?

Il y aura des tensions avec les syndicats, c'est normal. **Je constate qu'au printemps, leur sens de l'intérêt général a été impressionnant pour canaliser le mécontentement. L'automne a été d'un calme absolu. Je dis chapeau bas aux syndicats ! Ils ont cogéré cette crise avec l'Etat. Le patronat, en tant qu'acteur social, a été aux abonnés absents. S'il y avait un dixième du talent de l'état-major de la CGT au Medef, les choses iraient déjà mieux...**

VLOM : Voilà une réponse de plus qui ne fait que conforter un peu plus ce que l'on savait, mais que d'autres camarades plus sceptique sur Thibault et sa clique de Vendu du Patronnat !!

Où en est la moralisation du capitalisme promise par Nicolas Sarkozy ?

On peine à la voir... Les Européens ont un énorme problème avec les Américains, qui n'ont rien appris et rien compris. Ils sont amnésiques ! Il faut toujours se rappeler qu'il y a quatorze mois, le système capitaliste a failli exploser. Le prochain G 20 ne sera pas commode car les Américains n'accepteront pas ce que les Européens sont prêts à faire. L'administration Obama est quand même étrangement sensible aux sirènes de Wall Street.

Doit-on s'inquiéter du niveau de la dette en France ?

D'abord, je constate que le grand emprunt (*NDLR : 23 milliards d'euros net*) est très raisonnable et que les annonces faites par Nicolas Sarkozy sur la dette sont destinées à bien montrer au monde que la France protégera son triple A (*NDLR : sa note dans les agences financières*). Il est fondamental que la France reste dans le peloton de tête : l'épargne mondiale va être de plus en plus sélective, elle ira vers les bons risques, vers les Etats.

Sarkozy a promis de ne pas augmenter les impôts. Est-ce tenable ?

Pour 2010, le Fonds monétaire international a dit clairement les choses : il ne faut pas commencer à jouer avec le frein, la reprise est beaucoup trop fragile. Donc il ne faut surtout pas augmenter les impôts, cela pèserait sur la demande.

Et après 2012, s'il est réélu ?

Sa promesse vaut pour son quinquennat. Vous le jugerez sur son programme 2012 ! Tous les pays de la zone euro ont le même problème. Je n'exclus pas qu'un jour, dans quatre ou cinq ans, on ait une hausse générale de la TVA dans la zone euro.

Ségolène Royal candidate à la présidentielle, vous y croyez ?

Ah oui ! Elle est incapable de gouverner, mais c'est un animal électoral exceptionnel ! Je n'exclus pas du tout qu'elle soit investie par le PS. Ce serait assez bon pour Sarkozy. L'écart de compétences s'est accru depuis 2007 : lui est dans un séminaire de doctorants à Harvard et elle dans un centre d'apprentissage à Niort...

Et Martine Aubry ?

Elle n'en a pas rêvé toute sa vie. Est-ce qu'on peut arriver à l'Elysée sans y avoir pensé du matin au soir pendant quarante ans, je ne sais pas. Il y a bien eu Georges Pompidou dans ce cas, mais dans un contexte très particulier.

Vous ne croyez pas au retour de Dominique Strauss-Kahn ?

La date des primaires socialistes (*NDLR : début 2011*) n'est pas faite pour simplifier la démission du FMI de DSK, s'il le souhaite. Ce n'est pas facile de partir d'un immense poste international.

François Fillon doit-il rester tout le quinquennat ?

Le seul président qui s'est représenté après avoir vraiment gouverné, c'est Giscard d'Estaing. Mitterrand et Chirac se sont représentés après une cohabitation. Or, si Giscard avait changé Raymond Barre en juillet 1980, je pense qu'il aurait été réélu en 1981. Il est très difficile de faire les cinq ans avec le même Premier ministre, l'exemple Giscard mérite d'être médité. Mais ce serait à mon avis très prématuré de changer en 2010.

Faut-il une loi pour interdire la burqa, comme le propose Jean-François Copé ?

Je préférerais une résolution parlementaire, dispositif désormais permis par la réforme de la Constitution. Il faut un acte, mais je ne suis pas sûr qu'il faille une loi qui ne sera pas respectée. Copé ne manque pas d'habileté : il y a deux ans, il n'existait pas, c'était un ministre licencié. Aujourd'hui, c'est un personnage majeur. Son problème, comme celui de Xavier Bertrand, c'est que si Sarkozy est, comme je le souhaite, réélu, c'est la gauche qui devrait en toute logique passer en 2017 !

Quelle analyse faites-vous de l'échec de Copenhague ?

Ce sommet a marqué un changement d'attitude de la Chine, qui était jusqu'alors assez arrangeuse et positive, et qui a commencé cette fois à parler d'un ton dominateur. Pourquoi ? Lors de la visite de Barack Obama à Pékin en novembre, où il a avalé beaucoup de couleuvres, les Chinois ont mesuré qu'il n'était pas un interlocuteur très ferme. Ils se sont dit : *On peut être plus rudes, il n'y a rien en face !*

Vous faites partie des déçus d'Obama ?

Je serai toujours merveilleusement heureux du symbole qu'il représente. Même s'il devient un mauvais président, son élection aura été une bonne chose pour le monde. Cela dit, je trouve qu'il a un côté Carter noir (*NDLR : Jimmy Carter, président américain démocrate élu en 1976, battu en 1980 par le républicain Ronald Reagan*). Il est charmeur, conciliant, mais je ne suis pas sûr que ce soit un leader très ferme dans une crise. J'ai été très troublé quand il a retiré le bouclier antimissile sans demander de concessions aux Russes ! On ne fait pas de cadeau gratuit aux Russes, c'est le b.a.-ba. Sur l'Iran, je pense que ce sont les Européens qui ont raison.

[VLOM : Le reste de l'article nous n'avons pas besoin de le commenter de la merde de droite sa reste de la merde de droite !](#)

[Mais nous voulions surtout souligner une fois de plus ce que pense l'ultra libéralisme de nos « chers » Confédéraux de la C.G.T !! Afin d'essayer d'ouvrir les yeux de Camarades encore trop naifs !!](#)